Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 13 (1892)
Heft: 6

Artikel: Supplément aux Nouvelles complémentaires
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-134414

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sion que fait la Tunisie sur un observateur indépendant et impartial; cette impression est d'ailleurs tout à l'avantage de la France, qui a su en peu d'années faire accomplir des progrès réels à ce pays épuisé par de longs siècles de domination turque. L'auteur se prononce en faveur du système de protectorat, en opposition à celui de l'administration directe, qui aurait été incapable de faire de la Tunisie ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Sevin Desplaces. Afrique et Africains. Paris (Margon et Flammarion), 1892, in-18, 352 p., fr. 3,50. — Substantiel et intéressant volume, dû à un cœur généreux qui aime l'Afrique et les Africains. Ce n'est pas une étude méthodique de la situation politique et économique actuelle de l'Afrique mais plutôt une revue des faits qui préoccupent aujourd'hui les esprits : la convention de Zanzibar, le Transsaharien, le Soudan français, le Congo français, les Touareg, l'esclavage, les compagnies coloniales. Au premier abord cela semble décousu ; et pourtant tout se suit, tout s'enchaîne; par ces incursions dans des domaines différents, les points de vue se complètent et s'affirment. L'auteur est Français et défend les intérêts de son pays, mais cette préoccupation ne l'aveugle pas, et il sait traiter avec modération et avec une grande hauteur de vue ce sujet si complexe qui s'appelle la question africaine. En récapitulant les événements accomplis depuis les premiers voyages de Stanley, il insiste surtout sur la moralité politique et économique qu'il faut en déduire. Il passe en revue les intérêts et les devoirs de chaque puissance, faisant la part des responsabilités de chacune et développant cette pensée qui domine tout son livre, que l'Afrique n'aura chance d'apporter une valeur réelle aux exigences de l'Europe qu'autant que ses races seront ménagées, instruites et protégées. Il est superflu pour nous d'appuyer cette opinion; ceux qui nous connaissent savent que c'est le terrain sur lequel nous nous sommes placés dès le début de notre publication et que nous ne cesserons de défendre.

Supplément aux Nouvelles complémentaires.

A la dernière heure, le *Mouvement géographique* de Bruxelles nous apprend que le Dr Stuhlmann, qui accompagnait Emin-pacha dans sa marche vers son ancienne province, a découvert à l'O. S. O. du mont Mfoumbiro, situé lui-même par 1° 19′ lat. S. et environ 30° 4′ long. E., une véritable chaîne de six pics volcaniques. L'un de ceux-ci, le Kissigali, est très abrupt et a une hauteur de 4000 à 4500 m. Un autre, le plus occidental, appelé le Viroungo, est encore en activité. Le lac Albert-Edouard n'a pas, comme l'a écrit Stanley, 1008 m. d'altitude, mais bien 840 m.; il s'étendait jadis beaucoup plus vers le Sud, comme on peut s'en convaincre par l'examen du terrain où abondent les coquillages fossilisés. Il y a soixante ans à peine, il devait s'étendre jusqu'aux monts Boustou situés à 15 kilom. vers le S. O.